

Argument

La question de la transmission se pose pour tout un chacun en lien à l'altérité, qu'il s'agisse de l'autre de la famille, du couple, du groupe ou d'une institution.

Le sujet, nous dit René Kaës dans la lignée de Freud, « est simultanément héritier, serviteur et bénéficiaire » de la vie psychique de ceux qui l'ont précédé. Nous sommes donc d'emblée déterminés par la dimension groupale, collective et sociale mais aussi sujets désirants.

La transmission peut être ravageante lorsqu'elle véhicule un réel traumatique alors qu'elle peut être contenante lorsqu'un récit est possible. Quelles sont les conditions d'une transmission vivante, laissant place à l'inventivité et à la transformation ? Comment penser la transmission dans les équipes de soin ? Comment réussir à partager nos représentations et nos savoirs faire en créant un langage commun ? Quels sont les processus inconscients à l'œuvre dans la clinique de la transmission et dans la transmission de la clinique ?

Si l'acte de transmettre suppose un engagement subjectif, une rencontre, un non savoir, qu'en est-il à l'ère du numérique et de l'intelligence artificielle ? Comment parler depuis l'intransmissible alors que la tendance est au formatage de nos pratiques de soin ?

Penser la transmission implique de prendre en compte les séparations successives auxquelles tout sujet est confronté, particulièrement à une époque qui nous expose davantage à des ruptures qu'à des séparations. A moins que, comme le révèle l'acte créateur, une rupture dans la transmission puisse « faire transmission » …

Lors des journées Isadora de 2027 nous tenterons une mise en dialogue autour de ces questions à partir de ce que nous enseignent la folie, la psychanalyse, les psychothérapies institutionnelles, l'art, les religions et l'histoire.

CLINIQUE SAINT MARTIN DE VIGNOGOUL

34070 Pignan